

4 février 1931
(Paris)

F. Gérard
au F. Lacroix

x^e Série
(1931)

Il est surpris de son petit différent avec les FF. Baulanges et Tomé
Il leur a communiqué ses réclamations, mais ne peut insister.
Il lui a promis du 4% pour ses dépôts personnels,
pas pour la mission, car il n'a qu'un compte-courant de la mission
il l'aide de son mieux, mais ne peut lui verser un intérêt,
car lui-même ne reçoit presque rien des banques
pour l'argent en compte-courant.

1 mars 31
Mantiden

F. Lacroix
au F. Gérard

2

Il a accompagné Mgr Gasparis à Chang chun et Kisin.
Ce faisant, il rendait les visites reçues des FF. Revaud et Sagard.
Le F. Gilbert paraît remis, le F. Revaud est peu solide.
On attend Mgr Blois aux environs du dim. des Rameaux.
Merçi des explications données et de sa délicate cherté.
Il pensait à la "Princesse", et croyait lui obtenir du 4%.
Il s'excuse sur son ignorance des affaires bancaires.
Merçi de son aide: il peut aider d'autres confrères nicésiens,
en prenant sur ses revenus de 4%.
Pour le F. Baulanges, il s'étonne de ses remarques,
puisque la mission est créditée.

1 juillet 31
Mantiden

Mgr Blois et F. G. London

3-4

Permis de retour en France pour 6 mois

- 1) au F. Taudin
- 2) au F. Baris

} note favorable des confrères

27 sept. 31
Mantiden

(F. Lacroix)
à Mgr Baucher

5

Il craint que les faits survenus à Mantiden, déjà connus,
n'aient été aggravés dans la presse.

Mercredi japonaise :

Le 18 sept., les soldats chinois faisaient sauter des rails.
 Riposte des japonais : ils s'emparent de Maubden, sans combat.
 ils ont bombardé la caserne chinoise, à l'échec.
 on n'a rien entendu. — Au Consulat japonais,
 on leur délivre des laissez-passer.

Panique des Chinois, qui craignent un massacre général.

Nombreux réfugiés à la mission catholique et française.

Mais dès le 22 sept. la plupart des réfugiés étaient rentrés chez eux.

En même temps que Maubden, les Japs ont accusé les villes de
 Les commerçants ramment leurs boutiques, la ligne.

assez timidement par crainte des vols.

Les trains circulent, mais les brigands les arrêtent et dérailent les

La guerre sino-jap. paraît imparable ; les voyageurs

Chinois seraient battus.

Peu de nouvelles des districts, à la merci des brigands.

Les écoles sont fermées, le séminaire : 58 élèves, mais au relâché

Mais en ville, c'est le calme : aucun danger sans les comptes

27 sept. 31

P. Lacroix

Maubden

au P. Gérard

6

Merci pour les papiers envoyés et les intentions de même.
 Le Chan. Germain, de l'œuvre apostol., lui envoie une carte

Bé-demus une relation, à communiquer aux P. Darles et
 l'édification pour sa cure et sa guérison (audie)

à la Roche-Basay. — Le P. A. Paulnicie est fatigué.

5 octobre 31

(P. Gérard)

(Paris)

au P. Lacroix

4

Reçu son courrier du 15 sept. (perdu ?)

Mais pas de trace du courrier du 29 avril.

il n'a donc pas pu faire exécuter les commandes demandées.

Reçu du P. Gordon 100 F. pour la basilique de Lisieux.

La fermeture de l'école franco-chinoise de Maubden est une
 mesure grave.

10 octobre 31
Mankden

F. Lacraix
Relation n° 2

23

8

La situation se stabilise; la police est réorganisée.
Il y a eu des troubles jusq'au 3 octobre, mais alors
les japonais ont ramené le calme.

En province sévit le brigandage, mais les confins n'ont pas souffert.
Tchang hue leang a fondé un gouvernement provisoire à
Kien tcheou (Ode Mankden), mais il est sans argent,
et il s'est produit de graves défections dans son armée.
Kisin et Jéhol se sont déclarés indépendants.
Ici ils ont encore le sort des réfugiés, qui repartent le matin.
De nombreux ouvriers sont en chômage; ruine générale.

21 octobre 31
Mankden

F. Baeris
au F. Gérard

9

Le courrier du 29 avril a dû se perdre; il demandait des livres
Merri pour les messes, reçues; les chrétiens n'en ont plus.
Ruines par les inondations et les brigands.

Ils ont fermé leur école franco-chinoise, parce que les autorités
voulraient en déposséder la mission, qui aurait pourtant payé.
Il lui a envoyé une relation des événements, n° 6.

Dans la campagne, les soldats-brigands se livrent au pillage.
Retraite des prêtres chinois, prêché par le F. Blometon.
Le F. Baneau est revenu de New Chung à Mankden.
Grasse fantaisie sur la Crain, racontant l'attaque de la mission
par les brigands.

23 octobre 31
(Paris)

F. Gérard
au F. Lacraix

10

La lettre du 27 septembre les a rassurés.
Il désire des nouvelles, ne serait-ce que pour rassurer les
Pas d'espoir dans la S.D.M.: les japonais ne lâchent pas. (Famille)
Le F. Cadaw (Taïwan) prend le Transibérien, via Harbin, p.e. Mankden.
Le F. Caubrière va mieux; les Fères Charles et Taudie vont très bien.
M. P. L. ...

24 30 octobre 1937
Mankden

P. Lacroix

Relation

11

A Mankden, calme plat, rien à signaler, mais en province, des soldats débordés se sont réappropriés, c'est ainsi qu'une forte bande a occupé Sen tai-tse, pour parler avec les brigands qui exigent de l'argent, des fusils, des chevaux. Les pauvres des villages s'inscrivent pour les brigands, les autres fuient vers les villes, avec leurs enfants. Siao hé-chan, au P. Mailhard, a également souffert; à Koang ning, chez le P. Gaytano, les gens ont résisté, et ont été secourus par l'arrivée de 500 soldats réguliers. Un train a été arrêté près de Lien-chan, au est le P. Rigol. L'attaque de la mission relative par la presse est fortement exagérée.

13 nov. 37
Mankden

Mg. Dois

au P. Gérard

12

Merci de lui avoir communiqué le télégramme de l'Agence Rongo. La grande presse l'a publié sans contrôle, ici personne n'a vu. Le Conseil de Paris a bien fait de rectifier ces grossières exagérations. Il a envoyé une note au Bulletin de H.K. disant en gros: tout cela n'est qu'exagération; il est faux que les soldats chinois s'en prennent aux Pères; faux que la mission ait envoyé un rapport au monde entier; faux qu'ils aient réclamé une garnison japonaise quelque part. Par ailleurs les soldats japonais sont concubins et on n'a pas à se plaindre d'eux. Ici on ne peut dire toute la vérité; mais pas de fantaisie. Il a un passage le P. Loannay, avec le P. Lagard, en route par Hsin. A Paris on ambitionne Mankden, et on le sent mal. Le P. Barreau, de l'an dernier, ne peut en dire un mot. Le P. Vernais venu en 29 est un esprit faux, avec un caractère insupportable.

17 novembre 1937
Mankden

P. Lage

au P. Gérard

25

13

Envoi de nouvelles par les compis, pas à publier. L'histoire publiée par Rongo l'a rendu prudent; jamais la mission n'a été attaquée par des élites mécontentes, il s'agissait plutôt de mécontents qui avaient les idées des séjournés. Les P. Cadars et Loannay sont arrivés par le train sans histoire. Le P. Cambrière est resté à Hai Tchong, bien venu. Les Pères Mailhard et Gaytano s'annoncent pour Mankden. Il n'aurait des intentions de mensonge.

17 nov. 37
Mankden(P. Lacroix /
Relation

14

La grande presse commet bien des erreurs en parlant de la mission. Une de ces erreurs les concerne: celle au dit que la mission en appelle au monde entier pour approuver le Japon. Paris a démenti; inutile d'insister. Plusieurs districts menacés par les brigands: Koang ning, Hé-chan, Hsin-chuang; les brigands pillent, violent les femmes, brûlent les fermes. Les autorités réagissent à présent, et exécutent nombre de brigands. Sen tai-tse, bien que menacé, n'a pas souffert. A Mankden, tout est calme; la monnaie chinoise tient bon. Manifestation de la colonie japonaise pour la politique actuelle. Le bruit court que l'ex-empereur de Chine est ici. Que veut le Japon? que fera la Chine?

3 déc. 37
Mankden

Mg. Dois

au P. Gérard.

15

Le pays réagit à Mankden, les compagnons s'y réfugièrent. C'est l'anarchie et le brigandage dans les campagnes. Misère des paysans, qui ne peuvent vendre leurs récoltes. A l'O.N.H. on critique les Japonais qui combattent les brigands, mais ceux-ci pillent, violent et tuent. Les compis restent exposés, mais n'ont pas souffert.

26 6 décembre 1931
Mantchen

P. Lacroix
au P. Gérard : relation 16

Les troupes fidèles à Tchong hui leang sont à Kin tchean.
On dit que Chinois et Japonais veulent en décider; douteux!
L'absence des menaces contre Kouang ming, He' cheu;
de nombreux chariots amènent femmes et filles en ville.
Le grain est à bas prix, car les bûcherons sont partants,
et ils prennent ou détruisent tout.

Il espère que les Japs vont opérer un grand nettoyage -

7 déc. 31
Mantchen (= Fong tien)

P. Lacroix
au P. Gérard 17

Il veut bien qu'on utilise ses renseignements, mais sans dire son nom:
il ne veut pas faire concurrence à M. Gaspais.

Demande de mêmes. M. est tournée de confirmations
à Louo gang et Chaling. - Santai reste une zone dangereuse.

15 déc. 31
Mantchen

P. Sage
au P. (Gérard) 18

Reçu des messes; grand merci!

Du côté de la Grande Muraille, Tchong hui leang est sans grand
Il aimerait qu'on donne aux Partants de Chine les officiers de ^{chino} nauvais.
Le P. Charles est heureux de vivre, et il fait de la ^{chino} pilato.

16 déc. 31
Paris

P. Gérard
à M. Toloz 19

Merci de son compte-rendu, reçu ce matin.

Les PP Charles et Taudin vont bien. - Il a fait tout son possible
pour lui obtenir un nouveau en septembre,
mais on a voulu servir d'autres missions plus nécessaires.
M. de Guibriaud va passer à Mantchen; il pourrait
insister près de lui. - Yacou pens 1932.

15 octobre 1931

Maukhden

Mgr Blois

Compte Rendu

27

20

En ce moment,

c'est la confusion en Mandchourie ; le Japon a déclenché l'attaque dans la nuit du 18 au 19 sept. 31. ; ils ont occupé les points stratégiques : casernes et arsenal. Les troupes chinoises, à trente contre un, se retirent sans combat. Panique générale : des centaines de réfugiés à la mission. La police chinoise a disparu, les brigands sont partout. Les hauts fonctionnaires chinois, les marchands s'entendent bien avec les japonais pour refaire une police, efficace. Mais dans les campagnes, c'est l'anarchie avec brigandage effréné. Même à Hsueh chwang c'est le P. Taval, on enlève des otages. Comme l'argent est rare, les bandits s'emparent des rames et les vendeurs des paysans cachent leurs gains ; de cauvetés ils perdent tout. Ripées aïlées des brigands contre ceux qui résistent : familles décimées. Jusqu'à présent, pas de victimes parmi les congrégés ; ils ont pu travailler et baptiser : 647 bapt. d'adultes.

6) M. Taval en compte 4%, M. Roger 11% à Maukhden. Dans les campagnes, on rencontre bien des situations pénibles. M. Guillou - Goytino est au milieu des brigands ; A K'ai ping, M. Secault a bâti une église, remplie de fidèles. Cas d'un enfant qui tombe dans un puits, serrage, cue et est sauvé. Campagne contre l'opium : inefficace.

Des grandes dames, réfugiées à la mission, avaient apporté leur pipe à opium ; les japonais faisaient ce commerce. Sûreté des Religieuses dans les dispensaires ; mort de l'une d'elles. Dans le compte rendu de 1928, il avait expliqué les raisons de leur échec au séminaire (élèves placés dans les écoles officielles). Cela va mieux ; il a 3 philosophes. Le petit séminaire, rétabli, se développe normalement. Mais il a dû fermer le collège franco-chinois, sans la pression des autorités chinoises.

Les élèves et professeurs vinrent protester devant la mission, dispersés par la police, sur intervention du Consul de France. Les Frères Maristes ont travaillé de leur mieux ici. Deux Frères de Maryknoll sont à Talyu ; l'un est malade. L'autre... -it pas encore le chinois japonais.

28 L'an dernier a été constituée la mission de Tze ping kou, elle prend un tiers du territoire de celle de Hankou.
Prochainement sera constituée une autre mission en faveur de Maryknoll.

7 sept. 37

Hankou

Tableau statistique

27.

Population : 12 millions d'âmes ; catholiques : 37.393

Personnel : 1 évêque, 28 et 26 prêtres chinois et étrangers, 41 catéchistes.

Religieux européens : 2 et chinois : 4.

Religieuses : 6 communautés européennes, 2 chinoises, avec 22 Sœurs europ., 103 chinoises, et 128 Nieces chinoises.

Bapt. d'adultes : 647 (+147), enf. païens : 12.824, enf. chrétiens : 1.258.

Confessions et commun. annuelles : 18.552 et 74.215. Mariages : 271.

1 école supérieure avec 14 prof. et 261 élèves. - Ecoles primaires